



Les Carrières Souterraines

La pierre du département de l'Yonne a été exploitée au travers de nombreuses carrières souterraines. Son extraction était souvent facilitée par la présence d'une roche calcaire ou crayeuse assez tendre. Cette production s'est déroulée du XVIII^{ème} siècle jusqu'à la première partie du XX^{ème} siècle et les pierres ont servi à la construction de bâtiments ou monuments.

Sur le département, on trouve les traces de très nombreuses petites carrières souterraines, alors que le nombre de grands sites de production est plus restreint. Ainsi, dans le sud, plusieurs exploitations importantes de pierre existaient sur les communes de la région de Courson-les-Carières : Charentenay ; Courson-les-Carières ; Fontenailles ; Molesmes ; Taingy (carrière d'Aubigny) ; etc.

A l'ouest, en Puisaye, les plus vastes carrières se trouvaient à Thury. A l'est, dans la vallée de l'Armançon, les anciennes carrières souterraines d'Angy se cachent dans les bois. En remontant sur Auxerre, lorsque l'on s'approche de Cravant, les entrées des sites de production de Bailly sont visibles de la Nationale. Plus au nord, aux abords de Sens, on peut distinguer les traces d'anciennes exploitations. Enfin à l'extrémité nord-est, en Champagne crayeuse, de grandes carrières de craie ont été exploitées.

A Molesmes, la plus grande des carrières souterraines a été ouverte vers le milieu du XVIII^{ème} siècle, les autres un peu plus tard, au début du XIX^{ème}. Vers 1850, 15 à 18 ouvriers y travaillaient toute l'année. En 1858, dans « Statistique géologique du département de l'Yonne », RAULIN précise que Le « calcaire est crayeux, tendre, blanc, et contient des grains oolithiques¹ ». La pierre y était estimée pour la

taille et également parce qu'elle était moins gélive que celle de Courson. Elle était utilisée pour les bâtiments des localités de la région et de la ville d'Auxerre. Du fait de la qualité de la pierre, les carrières de Molesmes ont été exploitées au détriment de celles de Bailly, pourtant plus proches de la ville d'Auxerre.

Quelques fois, des accidents se produisaient. Ainsi, à Molesmes, les rangées de piliers censées soutenir la voûte étaient trop espacées et pas assez épais. En 1847, et, heureusement en pleine nuit, un grand éboulement détruisit les deux premiers ateliers de la plus grande des carrières. Elle est restée inaccessible durant quelques mois.

En 1913, avant la première guerre mondiale, on décomptait plus de 2000 ouvriers dans les 689 carrières du département, qu'elles soient souterraines ou à ciel ouvert. On extrayait alors 40 000 tonnes de pierre tendre et 31 000 tonnes de pierre dure. En 1919, vingt carrières souterraines étaient toujours en exploitation (et 124 à ciel ouvert) et la main d'œuvre représentait encore 821 ouvriers. On y extrayait alors 4 à 5 fois moins de pierres qu'en 1913.

Aujourd'hui, dans le département, plus aucune carrière souterraine n'est utilisée pour en extraire la pierre. Certaines sont devenues inaccessibles, les entrées ayant été condamnées pour des raisons de sécurité ; d'autres sont abandonnées comme celles de Molesmes ; d'autres encore ont été utilisées comme champignonnières, ou servent de caves pour la vinification du crémant de Bourgogne. Enfin, la carrière souterraine d'Aubigny a été aménagée pour faire découvrir le travail de taille de la pierre aux visiteurs.

¹ Petits grains de calcaire ressemblant à des œufs de poisson



Carrière souterraine de Molesmes.

Les parois montrent les traces de la taille de la pierre ; des blocs sont restés sur place ; la poussière due au travail de découpe a été entassée sur les côtés.

Ce document a été réalisé pour les 7^{ème} Journée Nationale de la Spéléologie qui se sont déroulées les 4 et 5 octobre 2008. Il a été tiré en 100 exemplaires par le Spéléo-Club de Chablis.

Textes et photographies : Bruno Bouchard, Spéléo-Club de Chablis, 2008.

Spéléo-Club de Chablis
Rue Laffitte
89800 Chablis

www.scchablis.com



Les Chauves-Souris

Les chauves-souris sont des mammifères. Elles présentent la particularité d'avoir une membrane qui relie les doigts de leurs membres antérieurs, les pattes et la queue. Les chauves-souris peuvent alors voler en agitant les mains, et ce, contrairement à d'autres animaux qui avec des membranes analogues, ne font que planer. La chauve-souris est donc le seul mammifère qui « vole ». Leur nom scientifique « Chiroptère » décrit cette caractéristique. En effet, il vient du grec « cheiros » (main) et « pteros » (aile) !



Elles quittent leur gîte pour chasser dès la fin du jour. Pour se déplacer dans la nuit, elles émettent des cris très aigus, inaudibles pour l'homme, qui, en atteignant un obstacle, reviennent à leurs oreilles et les renseignent sur la distance, la forme ou la nature de celui-ci. Grâce à cette caractéristique, elles détectent également leurs proies. En Europe, toutes les chauves-souris sont insectivores et, en une nuit, elles peuvent consommer plus du tiers de leur poids

Depuis mars 1995, des naturalistes et bénévoles se sont rassemblés au sein du « Groupe Chiroptères de

Bourgogne ». Grâce à cette association, et sous l'égide de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, un inventaire de la présence des chauves-souris en Bourgogne a été réalisé. Ce travail est l'aboutissement de recherches bibliographiques, d'un suivi sur le terrain et de la compilation de toutes les observations effectuées entre janvier 1985 et décembre 2005. Les informations complètes concernant ce travail ont été publiées dans la revue scientifique « Bourgogne Nature hors série 1 – 2006 : Les chauves-souris ».

Vingt trois espèces de chauves-souris ont ainsi été dénombrées dans la région, dont 18 sont présentes dans le département de l'Yonne. On peut les classer dans 2 familles : les Rhinolophidés et les Vespertilionidés. Toutes ces espèces ne vont pas sous terre. La période hivernale reste la plus propice pour les observer ; c'est aussi durant cette même période d'hibernation qu'il ne faut surtout pas les déranger.



Plusieurs espèces de chauves-souris sont aujourd'hui menacées. L'usage des pesticides et la destruction de milieux naturels sont les premières raisons de leur disparition. Mais d'autres causes viennent perturber leur existence : difficulté à trouver un gîte (pose de grillage autour des clochers, caves ou grenier devenus inaccessibles, aménagement de

grottes touristiques, etc.) ; dérangement inopportun dans les gîtes ; éclairage de bâtiments ; trafic routier ; éoliennes ; etc. Le chat domestique est aussi un des premiers prédateurs de la chauve-souris.

Les carrières souterraines sont devenues un refuge pour ces mammifères. On y rencontre plusieurs des espèces de chauves-souris du département durant la période d'hibernation. C'est pourquoi ces espaces ne doivent pas être visités à partir du mois d'octobre et jusqu'au printemps.

Liste des chauves-souris du département de l'Yonne

Rhinolophidés

- Grand Rhinolophe
- Petit Rhinolophe
- Rhinolophe euryale

Vespertilionidés

- Vespertilion de Daubenton
- Vespertilion à moustaches
- Vespertilion à oreilles échancrées
- Vespertilion de Natterer
- Vespertilion de Bechstein
- Grand murin
- Noctule commune
- Noctule de Leisler
- Sérotine commune
- Oreillards roux ou/et gris : non déterminées
- Babastrelle d'Europe
- Minioptère de Schreiber
- Pipistrelles de Nathusius ou/et de Kuhl
- Pipistrelle de Kuhl



Ce document a été réalisé pour les 7ème Journée Nationale de la Spéléologie qui se sont déroulées les 4 et 5 octobre 2008. Il a été tiré en 100 exemplaires par le Spéléo-Club de Chablis.

Textes (2008) et photographies (2006 et 2008) : Bruno Bouchard, Spéléo-Club de Chablis.

Spéléo-Club de Chablis
Rue Laffitte
89800 Chablis

www.scchablis.com